

H

WINDSOR, 9 octobre 1879.

CHER MONSIEUR,—Sur votre demande, je vais vous exposer tous les faits qui sont en ma possession relatifs au désastre du train de bois de S. P. Bliss, de Buffalo, qui s'est échoué sur l'île de la Pointe Pelée pendant qu'il était remorqué par le remorqueur américain *John Owen*, le ou vers le 19 mai dernier.

Le premier avis que j'eus de l'échouement du train de bois fut un télégramme du patron du remorqueur canadien *Parker* qui m'apprit le fait, ajoutant que son bateau pourrait avoir là une entreprise. Je lui répondis que l'*Owen* avait parfaitement le droit de travailler à son train de bois, mais, naturellement, d'avoir l'entreprise s'il le pouvait. Toutefois, le *Parker* ne fut pas employé.

Le *John Owen* continua de travailler au train de bois pendant six ou huit jours sans être gêné, et il réussit à réunir 1,200,000 pieds de bois qu'il traîna à Sandusky, où il les reforma en train.

Le propriétaire du train de bois, voyant que l'*Owen* était un remorqueur lourd, d'un trop grand tirant d'eau et dispendieux, me demanda par voie télégraphique de le rencontrer à Windsor afin de prendre des arrangements pour un bateau d'un plus faible tirant et moins coûteux. Je me rendis à sa demande. M. Bliss voulût de suite louer le *Jessie* qu'il avait déjà employé et dont il connaissait le patron (Conolly) pour être un homme de grande expérience dans le remorquage des trains de bois. Il déclara spontanément que le *Jessie* était précisément le remorqueur qu'il lui fallait pour ce service, ayant un faible tirant et une plus grande force motrice que tous les autres remorqueurs, américains ou canadiens, employés dans ces eaux.

Je lui dis alors de faire son prix pour les services du *Jessie* ; il offrit de suite \$100 par jour, et l'envoya pour remorquer le train de bois, quand il serait remis à flot, à Tonawanda, sa destination. Le *Jessie* fut employé pendant huit ou neuf jours à remorquer les débris du train dans le port Rondeau, et le train, une fois reformé, à Tonawanda.

Le remorqueur américain fut employé à aider le *John Owen* à remorquer le train de bois pendant la tempête et avant que ce dernier échoua ; et M. Bliss attribue la principale cause du désastre au fait que ces deux gros remorqueurs *Owen* et *Kate Williams* avaient une trop grande force de halage, ce qui fait que le train de bois a été partiellement brisé avant d'échouer.

Je dois dire qu'en aucun temps je n'ai demandé aux autorités douanières d'empêcher l'*Owen* ou le *Kate Williams* de travailler au train de bois, et je ne sache pas que personne s'y soit opposé non plus.

ANGUS McDONALD,

Gérant, "Canada Towing and Wrecking Company," Windsor.

THOMAS C. MEWBURN,
Inspecteur de douanes.

I.

Questions posées par M. l'inspecteur Mewburn à M. le sous-percepteur Scott, de Leamington, au sujet de la perte sur l'île Pelée du train de bois appartenant à M. Seth Bliss, de Buffalo, pendant qu'il était remorqué par le *John Owen* ; et réponses de M. le sous-percepteur Scott.

1. A quelle époque le train de bois s'est-il échoué ?—Je ne m'en souviens pas.

2. A quelle heure du jour et combien longtemps après que le train de bois se fût échoué le remorqueur *Owen* est-il arrivé à Leamington ?—Dans la circonstance dont il s'agit, j'ai rencontré le capitaine H. Booth, du remorqueur *John Owen*, au bureau du télégraphe de Leamington ; je le connaissais déjà. Il me dit qu'il télégraphiait aux propriétaires que le train de bois à la remorque du *Kate Williams* et du *John Owen* était échoué sur l'île Pelée, que l'*Owen* le maintenait ; qu'il y était inutile de le désechouer parce que la mer était trop grosse. Il était venu sur le *Williams* pour télégraphier.